

« Nous nous trouvons à un moment opportun pour parler de la création de l'Europe. Dans peu de mois la communauté européenne du charbon et de l'acier sera une réalité. Le plan Pleven pour la création d'une armée européenne passe, à son tour, par les étapes que le plan Schuman a déjà franchies. Après un an de travail, le traité établissant la communauté européenne de défense sera bientôt signé par les gouvernements qui participent déjà au plan Schuman. L'application du plan Schuman va entraîner la suppression en ce qui concerne le charbon et l'acier, des droits de douane, des contingents entre les pays participants ainsi que de toutes les pratiques discriminatoires et restrictives.

[...] Les institutions créées par le plan Schuman et le plan Pleven ouvriront une brèche dans la citadelle de la souveraineté nationale qui barre la route à l'unité de l'Europe et qui n'a été menacée par aucun des accords internationaux de coopération que nous connaissons bien. Depuis mille ans, la souveraineté nationale s'est manifestée en Europe par le développement du nationalisme, et par de vaines et sanglantes tentatives d'hégémonie d'un pays sur les autres. Dans le système des accords internationaux, les intérêts nationaux restent souverains, les gouvernements retiennent tous leurs pouvoirs, les décisions ne peuvent être prises qu'à l'unanimité. Finalement, les Européens restent divisés entre eux. Dans ce cadre, la coopération s'arrête quand les intérêts nationaux divergent et la guerre demeure leur ultime recours. L'établissement d'institutions et de règles communes assurant la fusion des souverainetés nationales, unira les Européens sous une autorité commune et éliminera les causes fondamentales des conflits.

[...] La Grande-Bretagne, en raison surtout de sa position particulière comme centre du Commonwealth, n'a pas jugé pouvoir apporter sa pleine participation lorsque le plan Schuman, puis l'armée européenne ont été proposés. Nous comprenons ses raisons. Nous serons toujours heureux de l'accueillir parmi nous. Nous avons l'assurance d'ailleurs que les Anglais s'associeront à nous de la manière la plus étroite. Avec leur appui ainsi que celui des États-Unis, dans le cadre de la Communauté atlantique, nous sommes convaincus que nous pourrons ensemble faire de grands progrès dans la réalisation complète de nos projets. [...]

Nous sommes résolus à agir. Nous sommes résolus à faire l'unité de l'Europe et à la faire rapidement. Avec le plan Schuman et avec l'armée européenne, nous avons posé les fondations sur lesquelles nous pourrons construire les États-Unis d'Europe, libres, vigoureux, pacifiques et prospères. »

Discours de Jean Monnet devant le *National Press Club* à Washington, le 30 avril 1952.